

Surpris par des brouillards impenetrables, ils se laissèrent aller à la dérive; puis, lorsque le soleil reparut, ils entrèrent dans un golfe bordé de chaque côté par des glaciers. Ils virent des habitations d'Esquimaux, et un grand nombre d'ours chassant le phoque. Après trois jours de navigation ils trouvent encore des traces d'hommes. Le jour de la Saint-Jacques (25 juillet), ils ne cessent de ramer. "Le soleil restait toujours à l'horizon: l'ombre du plat-bord d'un bateau à six rames touchait le visage d'un homme couché près du plat-bord opposé." Ils revinrent à Gardar à la faveur du courant polaire, qui entre dans la mer de Baffin par le détroit de Barrow et celui de Lancaster.

Le récit de ce voyage a été rédigé par un prêtre groënlandais nommé Haldor. En faisant leurs calculs d'après ce qu'il dit de la hauteur du soleil, les savants estiment que ces hardis explorateurs ont pénétré jusqu'au 75° 46' de latitude nord.

Il est un peu humiliant pour notre orgueil national, dit un auteur anglais (1), de voir ces simples navigateurs du 13e siècle, montés sur de méchantes barques, rivaliser avec les explorateurs septentrionaux les plus distingués de notre temps.

(1) North Ludlow Beaumish, *The discovery of America by the Northmen in the tenth century*, 1841, p. 123.